

ARMISTICE 1945

Madeleine Robert-Cappelletti

Dans tous les villages les cloches sonnent à toute volée.
Leur son tinte à travers la campagne à Saint Germain Beaupré.

Sur le bord de la route les Américains nous lancent,
Du haut de leur char à demi penchés,
Des chewing-gums, des cigarettes américaines en abondance,
Les mains tendues pour les remercier.

Sur la place près de l'église, des tables sont dressées,
Elles sont recouvertes de drap blancs, élégantes,
Des petites roses faites en hâte avec du papier,
Font une farandole de couleurs flamboyantes.

Chacun apporte la nourriture, le pain remplit les corbeilles,
On a tiré le vin des tonneaux, mis dans les bouteilles.

On a mis nos sabots neufs, enlevé nos tabliers,
Oté les casquettes, par le soleil délavé.

C'est la fête, on a monté le parquet,
Pour danser toute la nuit au son des accordéons,
Les couples se forment dans une tendre union.

On s'embrasse, on est fous,
On n'a plus peur, c'est la joie entre nous.

On ne fera plus la guerre
Elle est trop meurtrière.

8 mai 1945, Madeleine, je suis réfugiée en Creuse, j'ai 5 ans.